

E N I G M E.

Triste fruit du courroux, horreur de la nature,
 Tu nous fait trop sentir l'essor des passions:
 Non - obstant le mépris que donne ta peinture,
 Je te vois dominer toutes les nations.

En vain, pour t'arrêter, la justice des Princes
 Oppose à ton pouvoir l'autorité des loix ;
 Tu n'en détruis pas moins les Etats, les Provinces,
 En affrontant le Ciel, & le glaive des Rois.

Le coupable mortel que ta fureur inspire,
 Sans nuire à l'étranger, n'en veut qu'à ses amis :
 Au sein de la Patrie on diroit qu'il conspire,
 Pour le malheur des siens, avec les ennemis.

Quels châtimens sont dûs à qui voudra te croire ?
 N'importe, qu'il se trouve ou vainqueur ou vaincu ;
 S'il vainc, loin de jouir de sa folle victoire,
 L'équité veut qu'il soit également perdu.

A R T I C L E II.

Qui contient ce qui s'est passé de plus considérable en I T A L I E, depuis le mois dernier.

I. Les deux Armées de l'Empereur & de S. M. Très - Chrétienne en Lombardie, en conséquence de l'Armistice que les Généraux y firent publier le 16. Novembre, ont suivi l'exemple de celles de ces deux Monarques qui ont tenu la campagne sur le Rhin & la Moselle, en ne com-
 meçant